

## Hommage Ruwen Ogien

> jeudi 28 septembre 2017  
17h30 – 20h00  
Bibliothèque nationale de France  
Petit auditorium



Ruwen Ogien est un philosophe français né en Allemagne après la seconde guerre mondiale et mort à Paris le 4 mai 2017. Directeur de recherche au CNRS et membre du laboratoire « Philosophie morale et normative » (La République des savoirs, CNRS/ENS/Collège de France), ses travaux ont principalement porté sur la philosophie morale.

Ruwen Ogien était l'un des plus brillants représentants de la philosophie analytique de langue française, et l'un des rares à s'être spécialisé dans la philosophie morale et politique. Sa pensée alliait le refus d'une naturalisation ontologique et épistémologique des concepts moraux à une réflexion originale sur les liens entre les normes et les valeurs (*Le Réalisme moral, Les concepts de l'éthique*). Penseur d'une grande rigueur, il s'est aussi intéressé à de nombreuses questions liées à la morale privée et publique, défendant avec vigueur une éthique minimale fondée sur l'obligation de ne pas faire tort à autrui, tout en critiquant la réalité de devoirs moraux à l'égard de soi-même (*L'éthique aujourd'hui : maximalistes et minimalistes*). Cette conception morale s'oppose aux différentes formes de paternalisme qui prétendent limiter la liberté des personnes au nom de leur propre bien. Ruwen Ogien a repris ce point de vue dans de nombreux ouvrages consacrés aux relations amoureuses (*Philosopher ou faire l'amour*), à la procréation médicalement assistée (*La vie, la mort, l'État : le débat bioéthique*), à l'enseignement de la morale laïque (*La guerre aux pauvres commence à l'école : sur la morale laïque*) et au commerce des organes (*Le corps et l'argent*). Ses thèses conduisent parfois à des propositions contre-intuitives, qui obligent à abandonner préjugés et certitudes pour examiner les questions morales sous un nouveau jour.

Les écrits de Ruwen Ogien défendent un style philosophique rigoureux, nourri d'expériences de pensée, d'analyses d'œuvres littéraires et d'argumentations philosophiques rigoureuses. Leur exigence philosophique va de pair avec une réelle attention aux personnes vulnérables, souvent considérées à tort comme moralement responsables de leur situation (migrants, pauvres, malades, prostitué-e-s). Peu de temps avant sa mort, Ruwen Ogien a publié *Mes mille et une nuits*, admirable analyse de la maladie, des devoirs sociaux qu'elle impose et des illusions de perfectionnement de soi qu'elle provoque parfois. Dans chacun de ses nombreux ouvrages, dont plusieurs furent traduits, Ruwen Ogien invite, avec humour et modestie, mais en prenant toujours appui sur une argumentation affûtée, à une réflexion philosophique accessible, joyeuse et engagée.